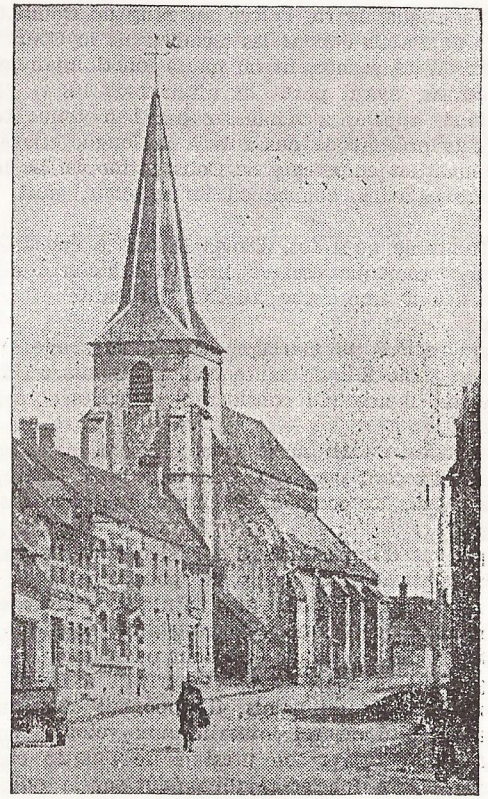
Mensuel DÉCEMBRE 1952

BLANGY-SUR-TERNOISE

LA VOIX DE SAINTE BERTHE

Bulletin de la paroisse de Blangy et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

ÉDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement d'un an : de 100 à 200 francs

LES PARENTS DE SAINTE BERTHE

De modestes villages peuvent devenir illustres à cause d'un seul de leurs habitants. N'est-ce pas le cas à notre époque, depuis la Libération, pour cette petite localité de la Picardie où vint au monde et où fut élevé le général Leclerc de Hauteclocque. ?

Ce fut le cas pour Blangy au 7e siècle, car chez nous était installé Rigobert. D'après une tradition, il aurait remporté une victoire éclatante dans nos parages, sous le règne de Dagobert. Le fils de ce dernier, le roi Clovis II, lui donna en récompense la terre de Blangy.

L'anonyme du 11e siècle qui nous a laissé, écrite en latin, la plus ancienne Vie de Sainte Berthe, rapporte sans autres précisions que Rigobert fut « un homme illustre, d'une prudence consommée, d'une bienfaisance exceptionnelle. A cause de cette prudence et de cette habileté diplomatique, le roi l'éleva au rang de Comte du Palais ».

Les Comtes du Palais étaient les membres de la Cour mérovingienne, conseillers du gouvernement ou hauts fonctionnaires. Ils vivaient près du roi franc, ayant part aux affaires de l'Etat, imprégnés de l'esprit de cour, appelés à rehausser par leur tenue et même par leurs parures le prestige de nos rois à la longue chevelure, qui jalousaient le luxe des empereurs de Constantinople. Le signe distinctif de tous les palatins, comme on les appelait, était une ceinture d'or.

Tout répréhensible qu'il fut, Clovis II tint à épouser, à cause de la beauté, une ancienne esclave tirée d'Angleterre et achetée au marché, qui devint une reine adroite, puissante et aimée, Sainte Bathilde.

C'est lui qui décida le mariage de Rigobert, avec une Anglaise également, une jeune fille de haute noblesse nommée Ursane. Comme cadeau de noces, il arrondit considérablement les domaines du nouveau couple.

Le même écrivain du 11e siècle nous prévient que Rigobert et Ursane « étaient d'accord pour vivre en règle avec Dieu et qu'ils progressaient dans tous les commandements et toutes les pratiques, sans négligence ».

La remarque est d'importance. Le 7e siècle, où ils vécurent, a un double aspect contradictoire ; il passe pour être le plus barbare, et il en est même temps » le Siècle des Saints ». L'effort de civilisation de l'Eglise a été proportionné à la résistance de la barbarie. Entre les années 601 et 700, il fallait être tout ou rien.

Lorsque, quittant la cour, Rigobert arrivait à Blangy orné de la ceinture d'or de comte du palais, il apportait chez nous un reflet adouci de la majesté du roi lointain, aux volontés souveraines et aux caprices inquiétants ; son prestige de Palatin et son pouvoir de grand propriétaire foncier rejaillissaient sur la religion chrétienne, que lui-même et son épouse pratiquaient « sans négligence ». Au nord de la Canche, où la grande propriété était alors le phénomène dominant, le bon exemple agissait sur nos ancêtres, car s'il venait de très haut chez Rigobert, il était surtout accompagné d'une « bienfaisance exceptionnelle ».

L'exemple deviendrait encore plus éclatant, plus entrainant et plus charitable avec l'enfant que Rigobert et Ursane demandaient à Dieu avec instance, qui maintenant s'annonçait dans ce beau foyer de Blangy et qu'ils allaient nommer Berthe.

Voir la « Vita (Stæ Bertæ) ex codice manuscripti cœnobii Blangiacencis », par l'anonyme du 11e s. : (Aux Bollandistes, Acta Sanctorum Julii, tomus II, f° 49) ; « Sainte Bathilde », par Dom Couturier ; — « Le Siècle des Saints », par Léon Van der Essen, professeur à l'Université de Louvain ; — « L'Eglise des temps barbares », par Daniel Rops ; — *Les « Vies de Sainte Berthe », par Dom Roussel (édition de l'année* 1730), *le chanoine Parenty* (1846), *l'abbé Simon Décobert* (1892), *l'abbé Nast* (1924) ; — *« La Dévotion à Sainte Berthe », par l'abbé Fromentin* (1864) ; — *« Histoire des territoires ayant formé le département du Pas-de-Calais », par l'abbé Lestoquos, etc., etc.*

DECES. — Le 5 Novembre, à Auchy, Patrick Herman, 2 ans 1/2. *Cher petit Ange, prie pour nous !*

DANS LE MONDE

◆ **Les catholiques anglais** : D'après le témoignage d'un évêque anglais, Mgr Beck, ils sont 5 millions. Depuis 50 ans, ils ont augmenté de 2 millions. Depuis 1919, on compte 10.000 conversions par an.

◆ **Les Scouts de France** (catholiques) : 200.000 membres actifs ; 10 millions de journées de plein air, soit 50 jours par an pour chaque Louveteau, Jeannette, Eclaireur, Guide ou Routier.

◆ **Les catholiques aux Etats-Unis** : Il y a 150 ans, ils étaient quelques milliers... aujourd'hui près de 28 millions. 100.000 conversions par an.

Il y a cent ans, il y avait quelques milliers de prêtres... Aujourd'hui, 43.000.

Le seul diocèse de New-York (1 archevêque, 6 évêques auxiliaires, 2.000 prêtres) compte 900 paroisses, 10 universités et collèges avec 22.000 étudiants, 264 écoles primaires avec 120.000 écoliers. Il y a 125 diocèses d'un dynamisme comparable, aux Etats-Unis.

PENSÉES

▲ **Le respect humain est un manque de respect envers soi-même. Un drapeau qu'on cache dans sa poche, ce n'est plus un drapeau, c'est un mouchoir.** B. de Girardin.

▲ **Je joue pour le meilleur musicien du monde. Peut-être n'est-il pas là ; mais je joue toujours comme s'il était là.** J.-S. Bach.

▲ **Evalue ton importance à la valeur de ce que tu as donné.** G. Duhamel.

▲ **Celui qui a la charité dans son cœur a toujours quelque chose à donner.** St Augustin.

LES DEFAITES ET DE

Quoi de plus bouleversant que le visage de cette sœur de St-Vincent-de-Paul qui vient d'arriver à Hong-Kong, expulsée de Chine. Rien qui en dise plus long sur ce qui se passe là-bas. Ce n'est pas une photo de propagande, seulement un humble visage humain de 69 ans, sur lequel ont passé 29 ans de Chine, 10 mois de prison, où reste marquée toute l'angoisse de voir s'abattre, sous les accusations les plus infâmes, le fruit de tant de sacrifices.

Sœur Ann Hughes, une Anglaise : c'est une sœur comme des centaines d'autres, responsable d'un orphelinat, qu'on a dissous et confisqué. Les sœurs chinoises emprisonnées ou dispersées, les sœurs européennes accusées d'avoir tué des milliers d'orphelins, accablées et salies en public, parfois lapidées et finalement, après des mois et des mois de détention, honteusement chassées. Elles prennent leur place dans cette douloureuse procession de milliers d'évêques et de prêtres expulsés de Chine, le long d'un même chemin d'ignominies.

Mais ce qui fait leur peine surtout, c'est de se rappeler que dans ces procès publics devant des milliers de personnes, les témoins à charge étaient quelques-unes de ces mêmes orphelines dont ces Sœurs ont été les seules Mères, puisque leurs mères les avaient abandonnées dehors pour y mourir. Par des promesses ou des menaces elles ont été obligées de déposer contre celles à qui elles devaient tout. L'angoisse qui transparait en ces yeux est celle-ci : tous les missionnaires ont vu la corruption s'abattre sur ce qu'ils essayaient de sauver, une division, un pourrissement de la Foi, une Eglise baptisée à grand'peine qui rentre dans les ténèbres Ce visage d'une vieille sœur, il faut le regarder avec respect, c'est le Visage du Christ aux outrages, du Christ sous les crachats Que notre prière, la première et la principale chose qui nous est demandée, soit comme ce voile de Véronique qui essuya les crachats du Vendredi Saint

Et nous prierons pour que, malgré tout, l'évangélisation continue On peut tuer, expulser, salir, corrompre L'expérience prouve qu'on n'arrache pas la Foi L'Eglise inlassable, comme la Pénélope antique, tisse et retisse la Robe sans Couture et la mystérieuse grâce de Dieu est plus tenace encore Ailleurs, en Afrique notamment, c'est par millions que les Noirs se font chrétiens. Les défaites d'un jour achètent les triomphes de demain

Délégué Apostolique en Chine, Mgr Constantini, prédécesseur de Mgr Riberi, qui vient aussi d'être expulsé, racontait que Mgr de Guébriant et lui se rendirent, un jour, au fameux autel du Ciel, à Pékin « Mgr de Guébriant me dit : « Monseigneur, récitons un *Pater* » Nous nous mimes à genoux. J'entendais près de moi sa poitrine soulevée par les sanglots; je voyais couler ses larmes tandis qu'il pensait au drame de ces millions d'âmes païennes... »

Quelles larmes verserait aujourd'hui Mgr de Guébriant ! Avec les missionnaires heureux et surtout les missionnaires persécutés et malheureux d'aujourd'hui, quelles doivent être nos prières !

C'est peut-être à leurs larmes à eux que nous avons dû jusqu'ici la paix et la sécurité de notre Foi !

Il est encore des pays où les sœurs peuvent continuer de servir de Mère ⟶ *aux orphelins. Ici, en Cochinchine... Mais au delà de cette ligne mouvante* ⟶ *sur laquelle 30.000 soldats français sont morts.. il n'y a plus d'orphelinats chrétiens.*

LES TRIOMPHES L'EGLISE

C'est l'esprit chrétien de Noël qui nous a donné le respect de l'Enfant. En Chine, païenne, c'est par dizaines de milliers qu'on abandonne les enfants. Et la Chine communiste chasse les seules qui leur servaient de mères

C'est peut-être à leurs larmes à eux que nous avons dû jusqu'ici la paix et la sécurité de notre Foi !

Les deux grands anniversaires missionnaires de 1952

IL Y A 400 ANS, AUX PORTES DE LA CHINE...

Voici 400 ans, en 1552, Saint François Xavier, après avoir évangélisé les Indes et le Japon, mourait seul sur une petite île de Chine, en face de Canton. Il signifiait, par là, l'axe de l'effort missionnaire qui allait suivre et créer la Première Eglise Chinoise, si florissante avant les querelles et les persécutions qui, hélas ! ne tardèrent pas.

En 1.000 ans, malgré persécutions et invasions, l'Eglise a converti les rives de la Méditerranée, puis l'Europe (autour de l'an 1000, c'était la Russie). De 780 à 1571 (Lépante) elle dut se défendre contre l'Islam, au cours de 1.000 ans de croisade. Dès la découverte des nouvelles terres de l'Extrême-Orient à l'Extrême-Occident (Amérique et Asie) elle envoyait ses missionnaires y semer la foi. Saint François Xavier est le pionnier de ce nouvel effort, qui n'a pas cessé et, à juste titre, le patron des Missions d'aujourd'hui. Sa mort solitaire a pesé lourd dans l'histoire du Monde. Malgré certaines apparences, les efforts chrétiens marquent la Terre, plus que les bruyantes et fragiles constructions humaines.

IL Y A 25 ANS A ROME ET LISIEUX

Voici 25 ans — le temps des noces d'argent — que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus était déclarée par Pie XI, patronne, avec Saint François Xavier, des Missions du monde entier. Epuisée déjà, elle disait : « Je marche pour un missionnaire » et encore : « Je voudrais être missionnaire — elle avait rêvé le Carmel d'Hanoï — non seulement quelques années, mais l'avoir été de la Création à la Fin du Monde... Par nos actes de charité dans l'ombre, nous convertissons les âmes au loin et aidons les missionnaires » et en mourant : « J'aiderai les prêtres, les missionnaires, toute l'Eglise. »

Le Carmel de Lisieux, patrie d'une Sainte, devenait le centre du Monde. Ça n'apparait pas sur la carte. Cependant, c'est vrai aux yeux de Dieu et les ondes invisibles, chargées de prière, qui partaient de là vers tous les cercles du globe, le manifestaient, ce jour-là. Il en est ainsi de... NOTRE PRIÈRE, qui doit être UNIVERSELLE.

L'Eglise en Chine. Elle était en plein essor, à la veille de la persécution actuelle.

1912	1948 - 1951
— 1 baptisé sur 1.460 habitants ;	— 1 sur 298 ;
— 724 prêtres chinois ;	— 2.676 prêtres chinois ;
— 1.445 prêtres étrangers.	— 3.015 étrangers (prêtres) ;
Simples Vicariats missionnaires.	— 90 Evêchés ; 20 Archevêchés ; 34 Préfectures ;
Aucun évêque chinois.	— 1 cardinal, 4 archevêques, 19 évêques ;
	— 7 administrateurs apostoliques chinois.

L'offensive contre les chrétiens et la hiérarchie date surtout de septembre 1951 (à peu près contemporaine de la guerre de Corée).

Jusqu'en décembre 1951, le Nonce apostolique, 1.240 prêtres, 22 évêques avaient été expulsés ; 300 prêtres chinois emprisonnés ; fermés, 15 Séminaires, 7 Universités ou écoles supérieures, 200 collèges secondaires, 1.500 écoles primaires. A cette date, il restait 1.500 prêtres étrangers et 2.500 chinois

De janvier à avril 1952, 1.763 missionnaires et religieuses étaient expulsés. Il n'en restait, en avril dernier, religieuses et prêtres étrangers, que 1.435, dont 363 sœurs. 145 étaient en prison. Chaque mois suivant y ajouta de nombreuses expulsions.

Lettre du Pape aux peuples de Russie

(JUILLET 1952)

Lors de la définition de l'Assomption, d'innombrables lettres nous priaient de consacrer à Marie votre immense et glorieux peuple, si pieux envers Elle, si malheureux aussi, encore chrétien, mais loin de nous, poussé à rejeter jusqu'à l'idée même de Dieu. Depuis notre élection, nous prions pour votre bonheur et vos libertés humaine et religieuse, à la suite de nos prédécesseurs.

Jadis, les Saints Cyrille et Méthode, apôtres et civilisateurs des Slaves, reçus par tout Rome, étaient consacrés évêques par Adrien II. Avant que votre Eglise fut séparée de nous, en 977, 991, 999, nos prédécesseurs et vos princes échangèrent des légats. Même après, en 1075, votre prince envoya à Grégoire VII son propre fils, pour qu'il demandât la succession à son trône comme un don de Saint Pierre. Au Concile de Florence, le métropolite de Kiev souscrivait à la réunion de la Russie à Rome et y restait fidèle. Hélas ! les relations et l'union devinrent plus difficiles sans que cela vint de Nous ni de votre peuple. Mais, hier, Pie XI envoyait des secours (vivres, vêtements, argent) quêtés dans le monde catholique pour vos victimes, adultes et enfants de la terrible famine de 1918. En 1930, il ordonnait des prières solennelles et vouait les prières quotidiennes après la messe à demander la liberté de votre foi.

Lors de la dernière guerre, Nous avons tout dit et fait pour sauver et rétablir la paix. Nous avons réprouvé hautement toute injustice, mais, impartiaux entre tous les belligérants, de telle sorte qu'aucune de nos paroles n'aggrave l'oppression des peuples. Malgré les pressions de toutes sortes, jamais nous n'avons approuvé la guerre de 1941, contre vous, car Nous voulons, pour tous et pour vous, non la force des armes, mais le règne du droit, le retour de libertés civiles et religieuses, le bonheur et la paix. Qu'ils se combattent ou se menacent, tous les hommes sont nos fils. Qu'ils nous calomnient et nous attaquent, nous ne les aimons que plus.

Nous avons, certes, condamné les erreurs du communisme athée, et démasqué ses mensonges. Mais c'était pitié pour vous et les égarés dont nous désirons le retour.

Beaucoup de vous sont chrétiens en secret et voudraient être au grand jour. Nous savons votre piété envers Marie. Nous connaissons cette église de Moscou, hélas ! désaffectée, dédiée à Son Assomption. La Vierge fidèle est plus forte que ceux qui tentent de vous arracher la foi. Qu'elle la fortifie contre tant d'erreurs et de mensonges ; qu'elle rende les catholiques, chez vous privés de prêtres, forts et courageux jusqu'à la mort ; qu'elle vous rende la juste liberté des citoyens et des chrétiens ; qu'elle donne, à tous, la paix ; qu'elle ramène à la Lumière les chefs et militants de l'athéisme.

Et pour qu'Elle exauce Nos prières unies aux vôtres, nous consacrons à Son Cœur Immaculé tous les peuples de Russie.

Pour sauver un noyé, il faut être dans l'eau comme lui : ÊTRE COMME LUI. Mais il faut mieux savoir nager : ÊTRE MEILLEUR QUE LUI. Communauté du destin, mais supériorité du cœur. G. Thibon.

Dans l'âme en état de grâce, c'est toujours le printemps.
Curé d'Ars.

Distractions en Famille pour Décembre

TROIS CHARADES

1. Mon premier est un élément,
Mon second, un département,
Mon tout, métal retentissant.

2. Mon premier chante rudement,
Mon deux, harmonieusement,
Mon tout, joyeusement.

3. A la ville comme au village
Fillette, en cherchant mon premier,
Attrape souvent mon dernier,
Manque mon tout, et c'est dommage.

Réponse : 1. Airain (air-ain). — 2. Cornemuse (corne-muse). — 3. Mariage (mari-âge).

DEUX ENIGMES

1

L'écolier en paix me feuillette
Et le kabyle me gravit,
Dans les temps, jadis, on me vit
Portant le monde sur ma tête.

2

Naître aux premiers feux de l'aurore,
Vieillir au soir est mon destin.
Hier, je n'étais pas encore
Et je ne serai plus demain.

Réponse : 1. Atlas. — 2. Aujourd'hui.

DEUX DEVINETTES

1. Question de bachot : En quels termes Racine prétend-il que l'éclusier ressemble à un gendarme ?

2. Question sociale : Dire en trois notes de musique la principale revendication de l'honorable corporation des frotteurs ?

Réponse 1. : Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots. (Athalie)

2. Sol, fa, si, la, si, ré (sol facile à cirer).

POUR RIRE EN FAMILLE

Petit-nègre. — La scène se déroule à Marseille dans un petit restaurant. Seul, à sa table, un Annamite déjeunait modestement. Arrive un couple imposant qui s'installe à la table voisine. Le gros homme parle, parle, et soudain, s'adressant à son voisin :

— Toi, Annamite ?
— Oui, moi, Annamite.
— Toi, content en France ?
— Moi, content, mais beaucoup froid.
— Et toi, quoi faire ? Travailler au port ?
— Non. Moi, avocat à la Cour d'Appel.

Le gros monsieur se fâche :

— Vous ne pouviez pas le dire tout de suite, au lieu de me laisser parler petit-nègre ?

— J'ai cru, répond doucement l'avocat, que c'était là votre langue maternelle.

A la fortune du pot. — Quatre étudiants décident de faire à la fortune du pot, un petit déjeuner. Il y a un Russe, un Italien, un Ecossais et un Français.

— Moi, dit le Russe, je peux amener une boîte de caviar...
— Moi, dit le Français, je peux amener le vin...
— Moi, dit l'Italien, je peux amener des spaghettis...
— Moi, dit l'Ecossais, je peux amener ma famille.

Société Nationale des Entreprises de Presse — *Imp. du Bugey - Belley* (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON
Dépôt légal 1952 — 4e trimestre